

Enfance des dieux

Les incroyables origines des divinités olympiennes

Récits tirés des *Contes et légendes mythologiques* d'Émile Genest

La première génération de dieux grecs fut issue de Tellus, la terre. Celle-ci engendra d'abord les Titans, qui se révoltèrent contre leur père Uranus, le ciel étoilé, et prirent pour chef le plus jeune d'entre eux, Saturne.

Celui-ci ne voulait pas que des enfants lui succèdent un jour. Pour éviter de perdre sa place, il dévora l'un après l'autre les six filles et garçons qu'il eût de Cybèle, son épouse. Celle-ci parvint à lui dérober son dernier-né, Jupiter

Ce dernier parvint quelques années plus tard à libérer ses frères et sœurs et à détrôner son père. Ils s'installèrent au sommet du mont Olympe, et se partagèrent le monde. Puis naquirent d'autres dieux...

I – Vénus

1. Apercevez-vous là-bas, là-bas, venant de l'horizon une ample **conque** marine voguant sur les flots bleus de la Méditerranée ? Le soleil en argente les **contours dentelés par la vague écumante**.

Mollement bercée au souffle embaumé des

caresses de Zéphir, elle approche lentement du rivage mystérieux de Chypre, y échoue, s'entrouvre. Une ravissante créature, née de l'écume et uniquement revêtue d'éclatante beauté surgit à vos yeux. Vous assistez à la naissance de *Vénus*, de *Vénus Anadiomène* (qui signifie *sortie hors de l'eau*),

De Vénus Astarté, fille de l'onde amère.

2. Les *Heures*, filles de Jupiter et de Thémis, déesse de la Justice, s'empressent à la recevoir sur la grève. Elles se partagent le plaisir et l'honneur de la faire profiter de



Conque : un coquillage.

Contours dentelés par la vague écumante : l'écume formée par la vague s'accroche aux bords de la conque, formant comme une dentelle.

Mollement : doucement, agréablement.

Instruction sans

pédantisme : un savoir sans vantardise.

Parure : l'habillement, les ornements, les bijoux.

Prodigue : généreuse, prompte à faire des cadeaux.

leur savoir et de leur expérience. Elles lui enseignent la grâce et la simplicité, lui donnent **l'instruction sans pédantisme**, inhérente à toute bonne éducation.

Inutile de s'occuper de la **parure** et de la coquetterie, la nature **prodigue** s'y est généreusement employée. De discrètes guirlandes de feuillage suffiront pour aviver la lumineuse blancheur d'un corps immaculé ; une couronne de myrtes et de roses se posera sur la blonde chevelure, aux reflets dorés, qui encadre l'enchantement nacré de ses impeccables épaules. Elles n'eurent garde d'oublier la divine et mystérieuse ceinture qui devait rendre irrésistibles les attraits de Vénus.

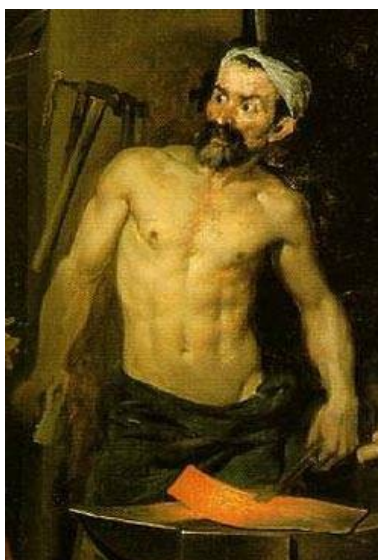
3. Rien ne manque plus pour la présenter à la Cour céleste.

Accompagnée des *Grâces*, montée sur un char attelé de blanches colombes, son arrivée dans l'Olympe fit sensation. L'accueil est enthousiaste. La vérité nous oblige à reconnaître qu'une **moue** significative déforma légèrement les jolies lèvres des déesses. Une redoutable concurrente apparaissait à leurs jaloux regards. Mais Jupiter est charmé ; les dieux hypnotisés se disputent la faveur d'obtenir la main de l'enchanteresse.

Mais ils furent tous éconduits et comment la belle Vénus dut se résigner à Vulcain.

Moue : grimace que l'on fait en rapprochant et en allongeant les lèvres, en signe de désapprobation.

II – Vulcain



1. De l'union de Jupiter et de Junon naquit un fils. L'enfant était sain, solide, vigoureux. Oui, mais il n'était pas beau ; il était même laid, très laid ; à ce point que les parents se consultèrent pour ne pas avoir sous les yeux un être sorti de leur sang et si contraire à l'esthétique.

2. La **délibération** ne fut pas longue. Ils se regardèrent et se comprirent : on le chasserait du ciel. Aussitôt conçu, le plan est exécuté. Le malencontreux enfant,

Délibération :

discussion censée aboutir à un choix, une décision.

Choir : tomber.

nommé Vulcain, projeté sur la terre. Par qui ? Par le père ou par la mère ? On n'est pas fixé. Le certain, c'est qu'il tourbillonna toute une journée dans les airs pour **choir**, au crépuscule, sur l'île de Lemnos.

Une enclume d'airain qui tomberait du ciel :

d'après Hésiode,
« tombant du Ciel, une enclume d'airain roulerait pendant neuf jours et neuf nuits et la dixième, et ne toucherait pas encore la Terre. Tombant de la Terre, elle descendrait neuf autres jours, neuf autres nuits, et, la dixième seulement, elle entrerait dans le Tartare. »

Laborieux : travailleur.

Garnit : remplit.

Fauteuil mobile : siège pliable qui faisait partie du **mobilier**, ces meubles qu'il est facile de déplacer.

Irascible : qui s'emporte, qui s'irrite facilement.

Il mit moins de temps à parcourir la distance que n'aurait fait **une enclume d'airain qui tomberait du ciel**.

On ne sera pas surpris qu'en tombant d'une pareille hauteur, il se soit cassé la jambe. De braves femmes habitaient l'île ; elles recueillirent l'envoyé céleste, le soignèrent et le guérirent, mais ne purent remettre ses jambes d'égale longueur. Vulcain resta boiteux.

3. Mal partagé au physique, l'enfant l'était mieux du côté de l'âme et de l'intelligence. Ingénieux et **laborieux**, voire même artiste, Vulcain, se résignant à sa triste condition, prend le métier de forgeron à l'école d'un nain expert en l'art de ferronnerie.

Ses premiers essais se bornent à des colliers, bracelets, parures : il les offre aux jeunes filles en reconnaissance des bons soins dont elles l'avaient comblé.

D'année en année, ses progrès s'accusent rapides. Il s'attaque à des œuvres plus importantes et plus délicates : il offre des flèches à Apollon et **garnit** le carquois de Diane. Son habileté et son goût s'affirment et lui permettent de concevoir et fabriquer des « pièces » mémorables : un sceptre en or pour Jupiter, une faucille pour Cérès, la cuirasse d'Hercule, l'amure et le bouclier d'Achille. Les dieux ne sont pas oubliés : chacun reçoit un **fauteuil mobile** qui se rend de lui-même à leur assemblée. Tant d'adresse et d'ingéniosité attendrissent le cœur du maître de l'Olympe.

Pour être Jupiter, on n'en est pas moins père.

4. En somme, Vulcain était son fils, il ne pouvait le nier. Le geste brusque, accompli lors de sa venue au monde dans un moment d'**irascible** vivacité, était regrettable. Pour conjurer le mal produit et dédommager dans la mesure du possible le pauvre estropié, Jupiter le nomme dieu du feu et roi des Cyclopes. Il aura de nouveau accès dans l'Olympe dont il fut si cruellement expulsé.

III – Minerve

1. La venue au monde de Minerve se produisit d'une façon assez originale. Il est vrai que Jupiter ne fut pas étranger à l'aventure et l'on sait du reste que le maître des dieux n'est avare ni de fantaisie ni de mystère.

Nymphe : divinité secondaire de la nature, qu'on rencontre dans les bois, les prés, les rivières, sous la forme de belles jeunes femmes, souvent peu vêtues.

Inaltérable : qui ne peut être altérée, abîmée.

Aborde : va à sa rencontre.

Vertus : qualités morales.

La broderie et la tapisserie : décoration et fabrication de tissus.

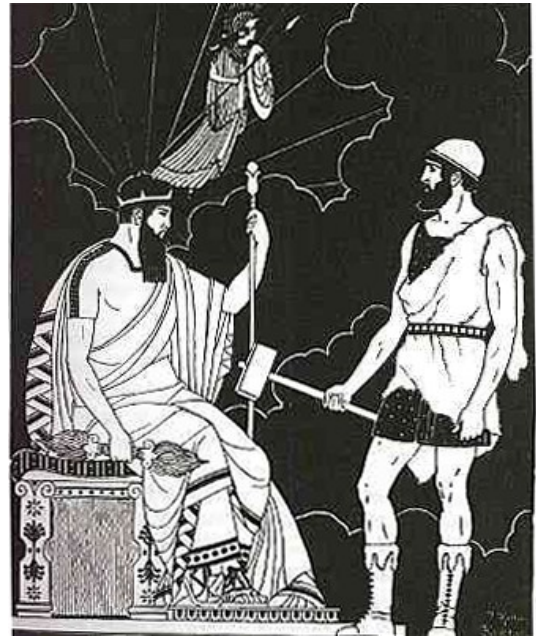
2. Jupiter avait remarqué la nymphe Métis, fille de l'Océan et de Thétys, la plus sage et la plus vertueuse de toutes les **nymphe**s, et, pour lui témoigner une affection **inaltérable**, il commença par l'avaler. Peu de temps après, de violents maux de têtes torturèrent son cerveau puissant. Ne oter la douleur intolérable, il emploie les moyens énergiques, appelle Vulcain, le grand forgeron, et lui demande en grâce de lui asséner un fort coup de marteau sur le crâne pour le lui ouvrir sans pitié.

C'était un jeu d'enfant pour le dieu du feu. Vulcain saisit son outil de travail, **aborde** Jupiter, et

*d'une main sûre,
Il lui fait dans le front une large blessure.*

De cette blessure de commande surgit une femme jeune et belle, armée de pied en cap, lance en main et casque en tête : Minerve a vu le jour !

3. Voilà comment elle est à la fois la fille de Téthys et de Jupiter, et voilà pourquoi elle bénéficie, à sa naissance, des **vertus** de l'une et de la puissance de l'autre. Elle réunit en elle la force et la sagesse, la prudence et la justice. On lui attribue, avec la protection des arts, l'invention de l'écriture et de la peinture. Ses talents personnels excellent dans **la broderie et la tapisserie**.



IV – Mercure

Les Pléiades : les sept filles des titans Pléioné et Atlas.

Fluet : trop mince.

Confiner : enfermer.

Assignait : attribuait, donnait.

1. Mercure est le fils de Jupiter et de Maïa, l'une des **Pléiades**, fille d'Atlas et de Pléione. Quand ses yeux s'ouvrirent pour la première fois, ils contemplèrent les hautes futaies du mont Cyllène en Arcadie. C'était un enfant bien proportionné, ni trop gros, ni trop **fluet**. On pressentait néanmoins l'enfant remuant et espiègle.

Sa nature ne pouvait le **confiner** dans la vulgaire Arcadie : elle réclamait une autre ambiance, une société choisie, élégante et spirituelle. Ne l'aurait-il pas dans l'Olympe où sa naissance lui **assignait** une place légitime ? Tel fut son sentiment qui ne tarda pas à le mener au palais du puissant auteur de ses jours. Là, Mercure se trouve dans son élément, et, aussitôt acclimaté, donne libre essor à ses malicieux instincts.

Se jouer : s'amuser aux dépens de quelqu'un, se moquer.

2. Toujours plein d'entrain, il aimait **se jouer** du prochain, quels qu'en fussent l'âge et la dignité. Cupidon, le petit dieu de l'amour, subit le premier son astuce. Il s'amusaient à lutter ensemble quand, tout d'un coup, Mercure le renverse à l'improviste et l'allège de son carquois. Le trident de Neptune lui plaît, il le dérobe. De même, le glaive de Mars brillant à ses yeux, il le soustrait. Vulcain, bien entendu, n'est pas épargné et s'aperçoit que sa plus belle paire de tenailles a disparu. Vénus elle-même eût à défendre sa ceinture, et Jupiter ne retrouve plus son sceptre d'or.

Larcins : vols.

3. Ces plaisanteries, ces **larcins**, – appelons les choses par leur nom, – délectait beaucoup l'entourage, pas toujours celui ou celle qui en était l'objet. Le roi des hommes et des dieux s'en réjouissait follement. Mercure, était son enfant gâté, et le cœur paternel était fier d'un rejeton qui joignait la ruse à l'habileté. Mercure, se rendant compte de son succès et de **l'approbation tacite** accordée à chacune de ses espiègleries, se crut autorisé à continuer son manège.

L'approbation tacite : les dieux sont d'accord avec lui mais se taisent.

Il n'a pas le tact de s'arrêter à temps et ne sait qu'inventer pour continuer et accentuer ses fantaisies. Ne va-t-il pas imaginer de confisquer la foudre ? Il ignore encore qu'il ne faut pas jouer avec le feu, et se brûle horriblement. À ses cris aigus, Jupiter se retourne, surprend le jeune voleur et, cette fois, se fâche. Mercure a dépassé les bornes permises ; il a besoin d'acquiescer de l'expérience et d'apprendre le savoir-vivre. Les voyages ayant la faculté de former la jeunesse, Mercure ira faire un tour sur terre.

4. Cette sanction, pour rigoureuse qu'elle soit, ne l'émeut nullement. Son caractère s'accommode de tout, son humeur joyeuse lui tiendra suffisamment compagnie. Un rien le distrait. Ainsi, errant dans les bois en gesticulant avec une **badine** d'olivier, il avise deux petits serpents qui n'étaient pas d'accord. Pour les séparer, il tend sa baguette ; les deux reptiles s'y enroulent et se trouvent en haut tête à tête. Mercure les maintient dans cette position : le **caducée** était formé. Une paire d'ailerons le surmontera pour établir le symbole de la **concorde** et de la médecine.

Badine : baguette.

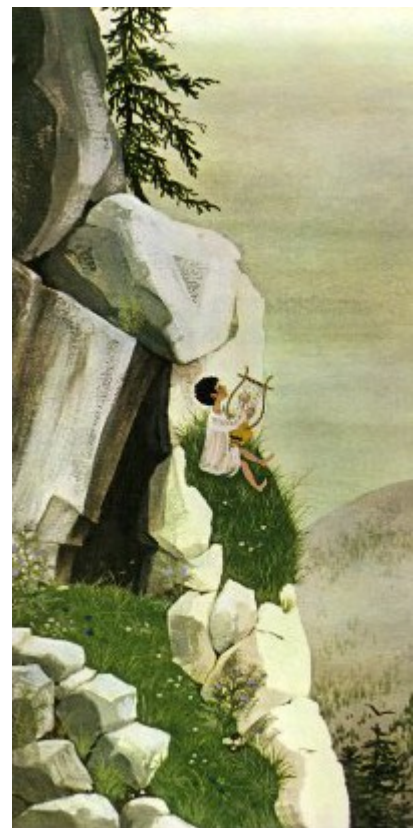
Concorde : tout le monde est d'accord et vit en paix.

5. Une autre fois, il longeait les rives d'un fleuve ; une énorme carapace de tortue frappe ses regards. Elle était vide ; il dispose à l'intérieur des nerfs de brebis bien tendus, les pince avec les doigts, en tire des sons harmonieux : c'est la **lyre**.

On voit que l'ingéniosité favorisait l'exilé de l'Olympe. Il ne perdait pas pour cela ses qualités natives, – si l'on peut les appeler qualités, – de dol, de fraude et de supercherie.

6. Le but de sa descente sur terre était de lui faire apprécier la vie champêtre et de l'initier à la garde et à la conduite des troupeaux, bœufs, moutons, génisses et brebis. Ce genre d'occupations

Lyre : instrument de musique antique



n'absorbait point, loin de là, l'esprit alerte et toujours en éveil de notre apprenti laboureur.

Apprécier : trouver le prix de quelque chose.

Le contact qu'il entretenait avec les bœufs lui fit **apprécier** leur performance et envisager leur valeur marchande. Un troupeau de ces bêtes à cornes le séduisit à ce point qu'il résolut de se l'approprier. Il surveilla les allées et les venues des ruminants et découvrit leur retraite. À la faveur de l'obscurité complète d'une nuit noire, il pénétra dans la caverne qui les abritait, et, pour dérouter les recherches, les en fit sortir à reculons. On ne pouvait, par conséquent, suivre leurs traces, l'empreinte des **onglons** étant à rebours du chemin suivi. Il furent ainsi conduits et cachés au fond d'un bois.

Onglons : bouts des sabots.

7. Malgré les précautions prises, le vieux berger Battus fut témoin de l'opération nocturne. Mercure pensa lui acheter son silence en lui offrant une vache aux mamelles gonflées.

En faisant retour sur la connaissance de soi-même : il suppose que le berger peut faire comme lui-même.

Seulement, **en faisant retour sur la connaissance de soi-même**, il se méfiait des promesses contraires à l'intérêt. Pour s'assurer de la sincérité du vieux pâtre, il revint, sous l'apparence du roi Admète, lui offrir un bœuf et une vache s'il révèle la cachette des animaux dérobés. Battus hésite, puis se laisse **circonvenir** et **découvre** tout. Mercure, pour ce manquement de parole, le métamorphose en pierre. Il se procure ainsi la garantie de son silence.

Circonvenir : obtenir l'appui de quelqu'un par la corruption.

Découvre : révèle.

8. Mais ces bêtes désirables et si fort appréciées appartenaient à Apollon. Mercure n'avait pas entrevu cette complication. Vive dispute, **invectives**. Les deux frères en seraient presque venus aux mains, quand Mercure, **conciliant par force**, offrit à Apollon la lyre qu'il avait confectionnée. Le dieu de la musique et des arts oublia l'injure faite au berger du roi Admète. La réconciliation fut complète et les deux porteurs intérimaires de **houlette** reprirent ensemble la direction de l'Olympe dans la satisfaction générale.

Invectives : injures.

Conciliant par force : il est obligé, **forcé**, de s'entendre avec Apollon.

Houlette : le bâton du berger, au bout recourbé pour attraper les moutons.

9. Pendant les années passées sur terre, Mercure avait eu le temps de calmer son **ardeur** première.

Revenu docile et soumis, il gagna la confiance du souverain des dieux, et devint son messenger fidèle.

Ardeur : vivacité, agitation.

V – Bacchus

1. La naissance de Bacchus, comme celle de Minerve, est pour le moins étrange et fort extraordinaire. Mais **que ne peuvent réaliser les fantaisies** d'un dieu puissant, du plus puissant des dieux ? de Jupiter, comme vous l'avez déjà deviné. Si Minerve s'est échappée de son cerveau, brisé par le solide marteau de Vulcain, Bacchus sortit de sa cuisse, oui, de sa cuisse, vous avez bien lu.

Que ne peuvent réaliser les fantaisies : qu'y a-t-il d'impossible à réaliser ?

2. Suivant les habitudes qu'il avait contractées depuis longtemps et dont il ne pouvait se défaire, au grand déplaisir de Junon, Jupiter, continuant ses visites terrestres, avait rencontré une jeune fille belle entre toutes. Dans



un élan de sympathie irrésistible, il l'aborde, se dit un prince étranger, et propose le mariage à Sémélé, fille de Cadmus, roi de Thèbes. La vierge timide et pure ne dissimule point sa surprise extrême ;

Une noble pudeur sur son visage est peinte.

3. À la première émotion succède le charme qu'empporte avec soi l'orgueil de s'unir à un prince de haute allure. Mais, Junon veillait et se vengera sur la rivale et sur sa descendance. Elle commence par se substituer à Béroé, la nourrice de la naïve enfant, et introduit dans le cœur de Sémélé le poison du doute : « Ce n'est pas un prince qui veut te séduire, ma fille aimée, lui dit-elle ; ce n'est qu'un vulgaire aventurier. Pour t'en assurer, exige, puisqu'il se dit prince, qu'il se révèle à toi dans le **brillant appareil** de sa prétendue puissance. Ne te laisse pas duper, ma chérie ; ta vieille nourrice qui t'as allaitée ne rêve que ton bonheur. »

Brillant appareil : la brillante apparence.

Ainsi parle Junon, poussée par la féroce jalousie. Ce perfide conseil ébranle la confiance de la pauvre innocente, qui **transmet son désir**, humblement d'abord, puis avec insistance.

Transmet son désir : Sémélé dit à Jupiter ce qu'elle désire.

4. Jupiter cherche à la dissuader sans y parvenir. Il se résout alors à paraître dans l'éclat et le rayonnement de sa gloire. Le palais de Sémélé tout à coup s'embrase au feu des éclairs. Les murs s'écroulent ; les flammes jaillissent. La fille de Cadmus tombe inanimée ; Jupiter, désespéré, essaie en vain de la rappeler à la vie ; il ne peut qu'arracher à ses bras inertes **un petit être** qu'il sauve du danger en l'enfermant dans sa propre cuisse, asile sûr et impénétrable.

Un petit être : l'enfant que Sémélé a eu avec Jupiter.

Au bout d'un certain laps de temps, lorsqu'on jugea l'enfant remis de sa terreur et suffisamment fort pour supporter le fardeau de l'existence, on le sortit de sa prison **fémorale** avec le nom de *Bacchus*.

Fémorale : au niveau du fémur, os de la cuisse.

5. Dès qu'il fut en âge, on se préoccupa de son instruction ; on l'a voulu variée et supérieure. Pour ce, les Muses, oui, les neuf Muses furent ses institutrices ; et Silène, son père nourricier, fut élevé au rang de **précepteur** en chef.

Précepteur : on lui confie un enfant à éduquer et instruire.

Silène était un vieux **satyre** qui ne payait pas de mine. Gros, lourd, bedonnant, la face rubiconde, on aurait de prime abord hésité à lui confier l'éducation d'un fils ;

Satyre : être mythologique, mi-homme mi-bouc.

mais son extérieur peu engageant était amplement racheté par sa valeur intellectuelle et morale. De plus, bon et gai, il avait promptement conquis l'affection de son pseudo-nourrisson, au point que celui-ci ne voulut jamais s'en séparer.

6. Sous un tel maître et de telles maîtresses, le jeune élève, d'ailleurs exceptionnellement doué, fit des progrès rapides et surprenants. Il s'assimila tous les arts, toutes les sciences. Pas de poète, pas de savant, pas d'astronome, pas de musicien avec lequel il ne puisse se mesurer à son avantage.

7. Le désir de voir du pays et de faire profiter les hommes de ses connaissances multiples l'entraînèrent à de lointains voyages. Monté sur un ânon paisible et doux, il se faisait accompagner par une nombreuse troupe **de faunes et de dryades**, tous jeunes, couronnés de fleurs et de verdure, chantant et dansant au bruit des flûtes, des cymbales et des tambours, brandissant des **thyrses** : à leur tête, le brave Silène s'évertue à souffler dans la flûte de Pan.

Avec cet attirail original et fantaisiste, Bacchus entreprit la conquête des Indes : il revint ensuite en Égypte. Partout sur son passage, il donnait des conseils aux agriculteurs ; partout il enseignait la manière de planter la vigne et de convertir en vin succulent le délicieux jus de la treille. Il en vantait l'usage pour s'égayer et se fortifier, mais en interdisait formellement l'abus qui trouble la raison et change l'homme en une bête brute.

De faunes et de dryades : êtres mythologiques des forêts.



Thyrses : bâton surmonté d'une pomme de pin ; attribut de Bacchus.

